

1850

11/17-001

Leipzig le 3 octobre 1850.

Monsieur.

Je profite de l'expédition d'un paquet à mon ami M. J. Ricordi à Milan pour vous adresser une partie de votre commission du 2 juillet a. c., savoir les feuilles du texte du tome III^{me} dont vous avez besoin. Tous les exemplaires du tome II étant péchés, je ne peux vous adresser les planches lesquelles vous manquent; je dois vous prier d'attendre jusqu'à ce qu'une nouvelle impression des planches devienne nécessaire. Cela durera peut-être un peu longtemps; car on ne me demande guère votre livre à présent. Il y a plus d'une année que j'en ai rendu le dernier exemplaire. Cela se conçoit bien facilement: tout le monde croit, comme je l'ai vu moi-même, que vous n'acheveriez jamais la flora dalmatica. Le capital considérable, que la publication en m'a coûté, plus de 4000 flor., est presque perdu. Je peux bien me plaindre d'avoir entrepris l'impression d'un livre, dont la publication n'a pas eu lieu que de la manière la plus irrégulière, à cause des retards inouïs de l'auteur.

Un savant (et écrivain) de la Lombardie m'a assuré, que la censure autrichienne ne demande

point d'exemplaires de livres publiés d'étranger.
Vous vous êtes donc 'bien trop précipité' en me
faisant perdre cinq exemplaires de cette manière.
Cela me fait encore plus de dépit parce que j'en
dois donner deux aux bibliothèques d'état de la Saxe
et Saxe.

Les orchidées de J. Reichenbach ne sont
publiées que pour la troisième partie, mais ils
seront achevés avant la fin de l'année. Avec plan-
ches coloriées, dont il y a 170, il coûtera C^q. 25 -
Je n'ai rien entendu de la publication des fougères
cultivées par M. Kunze.

Veuillez bien m'adresser le reste des textes que
vous me promettez au plus tôt possible.

En attendant, je vous prie d'agréer l'assurance
de ma considération distinguée

Friedrich Hofmeister